

Les entreprises à profit social misent aussi fortement sur l'innovation

La coupole des fédérations d'entreprises à profit social couronne désormais d'un prix annuel les innovations développées dans son secteur. Trois lauréats ont été primés ce jeudi au Cercle de Wallonie, à Namur.

Un prototype de caddie pliable et tractable par chaise roulante mis au point en partenariat avec des étudiants ergothérapeutes et ingénieurs montois, une filière de formation de personnes peu qualifiées à l'installation de stations de phytoépuration d'eaux usées, un service de formation à l'accompagnement à domicile d'aïdants proches confrontés à des malades Alzheimer: les trois innovations ont été couronnées ce jeudi au Cercle de Wallonie à Namur du premier Prix d'innovation sociale, développé par l'Union des entreprises à profit social (UNIPSO).

Les trois entreprises lauréates, Alteo à Mons, Le Trusquin à Marche-en-Famenne et le Service provincial d'aides familiales de la province de Namur ont en commun d'avoir particulièrement innové dans les deux dernières années ou d'être en passe de le faire dans leur créneau de service social, en réponse à des besoins

de société, émergents ou non rencontrés.

Elles se sont imposées aux yeux d'un jury d'experts du secteur à profit social qui ont départagé 20 projets sélectionnés par... 3.500 votants appelés à se prononcer sur 67 dossiers souvent inattendus. Comme ce site web «Scouts leader skills» qui a mis au point avec HEC Liège et la Vlerick un bilan de compétence qui évalue et valorise les compétences acquises dans des activités de volontariat. Ou encore un label de garantie d'accessibilité, une entreprise d'écoconstruction industrielle, un atelier de gestion du stress et de l'équilibre émotionnel par le biais d'outils psycho-énergétiques, etc.

La coupole Unipso

Ce premier prix d'innovation sociale, à ne pas confondre avec le Prix d'économie sociale saluant l'activité économique des entreprises d'économie sociale, positionne évidemment l'Unipso comme coupole francophone des 32 fédérations d'employeurs à finalité sociale (ASBL hospitalières, d'enseignement, d'aide à la jeunesse, d'encadrement de la petite enfance ou des personnes handicapées,...).

«Il nous stimule surtout à relever les



Premier prix: un caddie pliable pour fauteuil roulant © DOC.

nouveaux défis: les familles morcelées, le statut de la femme, les difficultés économiques, l'évolution des réglementations, l'évolution technologique, en valorisant la capacité du secteur à innover en gardant sa finalité sociale», résume Bruno Gérard, conseiller économique à l'Unipso.

Comme «coupole» des fédérations de tous ces secteurs employant quelque 100.000 personnes dans le service aux personnes, prioritairement à la production de biens, l'Unipso négocie les conventions sectorielles du non-marchand, en tant porte-parole transversal des secteurs à visées sociales.

En place depuis 14 ans, l'Unipso a pris le relais des enjeux relevés depuis bien plus longtemps par les secteurs hospitaliers. Et elle continue à s'en inspirer pour harmoniser progressivement les barèmes du non-marchand, ce qui sert aussi la mobilité de ses travailleurs.

Autre bénéfice du rapprochement: les économies d'échelle face aux formations spécifiques aux entreprises à profit social, la formation de conseillers en énergie, les problématiques d'aide à l'emploi, le conseil juridique, l'expertise des statuts APE, etc.